

lacritique.org  
Revue  
d'art  
depuis  
2006

S'inscrire  
à la

ÉDITOS  
NÉCESSITÉS  
PRÉCIPITÉS  
PRÉTEXTES  
LACUNES  
TACTIQUES  
ÉCARTS

CHRONIQUES D'EXPOSITIONS  
RECENSIONS D'OUVRAGES  
NOS PARIS CRITIQUES ▾

# La ferveur photographique à l'aune de Cartier-Bresson

20 août 2025 — par Christian Gattinoni dans RECENSIONS D'OUVRAGES



*La ferveur photographique*

Un nouvel essai d'Arnaud Claass

« Notes 2023-2024 »

Éditions Filigranes

25 euros

ISBN 9 782350 466 408

[Commander le livre en librairie](#)

[Commander le livre sur le site des](#)

[éditions Filigranes](#)

Arnaud Claass poursuit chez Filigranes la publication de ses « Notes des années 2023-2024 » sous le titre *La ferveur photographique*, l'ensemble étant suivi de *Méditations cartier-bressoniennes*. Ses réflexions reviennent de façon critique sur l'influence de l'inventeur de l'instant décisif. L'ensemble de sa pratique réflexive au quotidien est mené à partir de ses propres images, des conditions de leur réalisation autant que de l'approche philosophique et esthétique d'autres photographes et artistes de son panthéon iconique.

Ses Notes poursuivent la retranscription subtile de ses notations visuelles fugaces, elles relatent des rencontres sensibles avec des objets, des lieux, des atmosphères, des lumières ou des personnes. Elles font preuve d'un sens aigu de

la formule qui donne à voir et à ressentir. On y retrouve ses sortes de haïkus limités au dernier vers établissant la transformation de la situation exposée. Revenant sur sa pratique de prise de vue, le photographe analyse ses sentiments et états d'esprit à ce moment décisif, y compris quand l'expérience aboutit à une photo ratée.

Conscient des limites de cette action de transcription constante d'une pratique à une autre, il témoigne de ce paradoxe : « Depuis 50 ans j'essaye de mettre en mots ce que les images disent si bien sans les mots ».

Il assume un positionnement critique déjà affirmé au fil de ses précédents livres pour une photographie directe contre les pratiques sérielles, et un certain nombre de créations plasticiennes. Il a le sens là aussi des formules qui font sens dans une expression restant poétique, défendant « la préméditation photographique comme une tentative de prophétie au royaume du hasard » ou « chaque image un cessez-le-feu dans la guerre du temps »

D'un point de vue critique positif, cela l'amène à signaler et à défendre des publications récentes d'auteur-e-s illustrant son esthétique, c'est l'occasion d'attirer notre attention principalement sur des monographies comme celle d'Inge Morath chez Schirmer/Mosel, Stéphane Mandelbaum aux éditions Martin de Halleux ou *Haïti* de Bruce Gilden, tous déjà bien repérés. C'est aussi pour nous la possibilité de découvertes, comme l'approche de l'intime par l'américain Raymond Meeks. Cela donne encore l'occasion de noter des manques de reconnaissance institutionnelle, comme l'absence de rétrospective de Luc Chessex. Ce panthéon est le plus souvent américain à travers des livres comme *France 1987* de Mark Steinmetz ou *The True America* d'Ernest Cole chez Aperture.

Dans ses révisions ou relectures de l'histoire de l'art, on apprécie qu'il rende hommage aux photographies de Magritte ou qu'il examine avec précision un certain nombre de tableaux du XIXe siècle, ou qu'il salue l'œuvre du peintre Indien S.H. Raza au Centre Georges Pompidou ou celle de son confrère chinois Qui Shihua chez Karstent Greve. Et, dans le domaine de l'image, on ne peut qu'adhérer à sa défense de la présentation de l'exposition *Tina Modotti, L'œil de la révolution* au Jeu de Paume.

En revanche, une agressivité théorique à l'encontre de plusieurs expositions, notamment présentées au Palais de Tokyo, manque souvent d'arguments, qu'elle

attaque Miriam Cahn et sa pensée sérielle, l'engagement sincère et plastiquement diversifié d'un Taysir Banitji qu'il oppose à la démarche certes intéressante, mais très classique de Paola de Pietri. On ne peut accepter non plus, sans protester, la longue diatribe contre la remarquable exposition *Signal* de Mohamed Bourouissa toujours dans le même lieu honni !

Dans son retour sur Cartier-Bresson, il l'associe en tant qu'expérience primitive à la découverte à la même époque de la peinture d'Edward Hopper. Une comparaison est bien évidemment menée avec le style de l'œuvre de Robert Frank. Une autre comparaison transatlantique met en balance la représentation du travail d'HCB pour *L'homme et la machine* et celle de Lee Friedlander dans *At Work*.

De nombreuses Notes de cette méditation s'attachent à définir la pratique dans des formules croisées, telles « Il envisageait les paysages et paysageait les visages » ou « En même temps qu'elle narre, cette image songe ». Les formules critiques se succèdent pour évoquer ses images comme « accumulateurs, stockages d'attractions des champs, traversées de flux » « un espace de contention explosive » et « L'instant décisif comme disharmonie excitée ».

Par rapport aux précédents ouvrages, certaines photos sont décrites ou simplement suggérées en tercets de vers courts :

« Enfants ombreux  
Sur la crête de l'ombre  
Au loin faubourg éclatant »

Arnaud Claass questionne encore les liens de Cartier-Bresson aux autres civilisations à travers les recherches de ses contemporains, l'écrivain Michel Leiris, l'anthropologue Marcel Griaule ou le poète Victor Segalen.

Vu la diversité de son action, l'importance exercée par son œuvre et ses protocoles sur plusieurs générations de photographes en France et dans le monde, il est judicieux de jauger aujourd'hui objectivement son œuvre.

À relire :

## Les Orientations iconiques d'Arnaud Claass ou les exigences de la photographie directe

Arnaud Claass accompagne depuis toujours son oeuvre de photographie directe d'un travail d'écriture théorique et poétique. « Orientations photographiques. Notes 2020-2022 » qui vient de paraître chez Filigranes est son 6 ème essai chez cet éditeur. Il poursuit son interrogation vive des pratiques et postures photographiques, aussi bien historiques que contemporaines. A feuilletter rapidement le livre on est ... Lire la suite de



LaCritique.Org

## L'intuition photographique, un journal de création et de deuil

Arnaud Claass a toujours accompagné sa production d'oeuvres et son enseignement en école d'art d'un journal sur la matérialité et la nature intrinsèque de la photographie. Cela a commencé par la publication d'un « Journal de travail. 1997-1998 » produit par Maxence Fabiani en 1999 suivi de « L'Image décentrée. Un journal » chez Yellow Now en 2003. C'est ... Lire la suite de



LaCritique.Org

[Arnaud Claass](#)

[Cartier-Bresson](#)

[Edward Hopper](#)

[Photographie](#)

[Robert Frank](#)

← [Le sens du vent, chronique d'un grand feu](#)

## À lire aussi

KOLKATA, CALCUTTA  
prix Henri Cartier-  
Bresson 2013-2015  
Patrick FAIGENBAUM

26 juin 2015  
David Gauthier  
Perspective

L'intuition  
photographique, un  
journal de création et de  
deuil

18 mai 2021  
Christian Gattinoni  
Précipités

Paris sixties, un livre de  
photographies de  
Bernard Plossu

15 novembre 2023  
Yannick Vigouroux  
Lacunes

Qui sommes-nous ?

Les auteurs

Les amis de LaCritique.Org

Facebook

Tous les articles

Les chroniques des expositions

Les recensions de livres

S'inscrire à la newsletter mensuelle

Publié par les éditions NAIMA